

JULIEN BOIDOT EXTENSION D'UN GROUPE SCOLAIRE GUÉCÉLARD (SARTHE)

Alice Bialestowski



Située près du Mans, cette extension-réhabilitation d'une école avec un accueil périscolaire et une classe supplémentaire réinterroge le bâti ordinaire. Sur le plan bioclimatique, constructif ou spatial, elle témoigne d'un engagement architectural en territoire périurbain.

L'acte de construire sur les contrées dites «de la France moche» demeure corrélé au regard plus ou moins amène que l'on porte sur elles. A la façon dont on se positionne par rapport au déjà-là, «qu'il ne s'agit pas de nier mais de réparer», souligne d'emblée l'architecte Julien Boidot. Une réparation qui prend sens avec l'idée que tout ce qui est produit participe à sa mise en œuvre. Bien au-delà d'une simple réhabilitation de l'existant, ici sujet d'une réinterprétation. On a presque envie de dire «anobli», tant le projet répond à une volonté d'unification de l'ancien et du nouveau, et à celle de reformuler des qualités constructives ordinaires. Ce dont on prend la mesure lorsque, de la campagne mancelle l'on débouche dans ce village-rue et que surgit l'école, étrangement familière avec sa clôture et sa toiture ondulée ornée de trois cheminées de ventilation naturelle à la limite du surdimensionnement. Il en émane quelque chose de doux et de puissant à la fois: la matérialité presque moirée du fibrociment et la rigueur du dessin, perceptible dans le percement des baies ou la clarté visuelle de l'ensemble.

Des vides matérialisés

C'est par le vide que l'implantation du programme a été élaborée, avec la création d'un parvis et d'une cour recomposée par la nouvelle construction. Axée sur son préau et positionnée en équerre par rapport au bâtiment nord, cette dernière est raccordée aux autres corps, fabriquant un îlot protecteur pour les enfants. La présence d'une coursive extérieure continue – que l'on retrouve côté parvis –, formée par les larges débords de toiture qui se retournent sur ceux existants, constitue un abri et participe à l'unification du groupe scolaire. Sur rue, le dégagement offre aux parents un espace de rencontre et qualifie l'entrée de l'édifice. «Le bâtiment donne naissance à un espace public par sa forme, explique l'architecte. Il est ainsi mis en scène et ce retrait, dans son rapport à la rue, fait écho aux jardinières qui caractérisent le tissu urbain pavillonnaire alentour.» Surtout dévolu aux activités périscolaires, le volume compact de 16 m d'épaisseur culmine à 5,60 m. Imaginé comme un espace évolutif, il revisite le langage constructif des années

1980 de l'existant – défini par le caractère basique de murs périphériques en maçonneries, demi-fermes en bois et métal. Ce sont des blocs de maçonnerie en briques, disposés en quinconce, qui distribuent l'espace tout en participant au contreventement. Non seulement ce système agrège les locaux servants et règle les aspects techniques en double hauteur, mais il libère de grands volumes, eux-mêmes divisibles à l'aide de cloisons légères. L'activation de cette fluidité spatiale rend possible des affectations multiples, tel qu'en témoigne le préau, espace tampon non chauffé faisant la jonction avec celui qui préexistait; cette cour couverte pouvant, à l'occasion, être assimilée à une salle polyvalente.

A l'économie constructive déployée, indissociable d'une recherche de vérité des matériaux utilisés de manière brute, s'ajoute celle de témoigner de leur usage à travers la façon de les assembler. Ce qui est poussé très loin dans les détails et concourt à modifier la perception du bâtiment avec une matérialité qui change de registre, se pare d'une esthétique «cheap et raffinée». Qu'il s'agisse de traiter le raccordement des faîtages et les angles rentrants, de plier une descente d'eau en zinc, de concevoir l'intégration du mobilier, ou encore de calepiner les parois – travail rendu visible jusqu'à travers les fenêtres des cheminées –, tout est subordonné à la géométrie du dessin. Un soin qui n'est pas réservé aux parties neuves (salle des maîtres, accueil périscolaire...): les anciennes classes, toutes monorientées, ont elles aussi bénéficié d'un percement de baies en partie haute, en plus d'un rafraîchissement. De même qu'avec ses débords de toit et ses imposantes cheminées de ventilation naturelle le complexe affirme son architecture bioclimatique dans sa globalité, la notion de confort n'y est jamais hiérarchisée. Et c'est sans doute par cet heureux équilibre que ce bâtiment généreux et d'une élégante beauté formelle réussit à révéler le potentiel d'une culture périurbaine.

PAGE DE DROITE, EN HAUT. Le nouveau volume, raccordé aux corps bâtis, redessine la cour, protégée des nuisances de la rue.

PAGE DE DROITE, EN BAS. A la jonction du neuf et de l'ancien, le préau est un espace couvert appropriable.



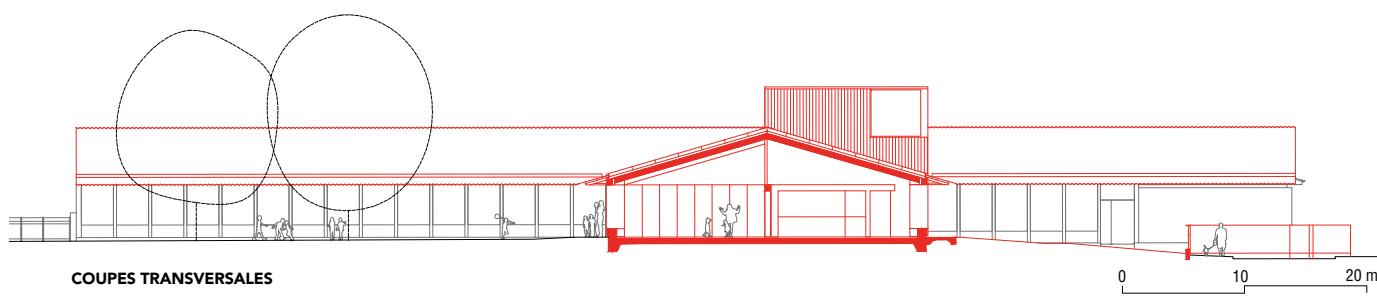
EXTENSION D'UN GROUPE SCOLAIRE
JULIEN BOIDOT

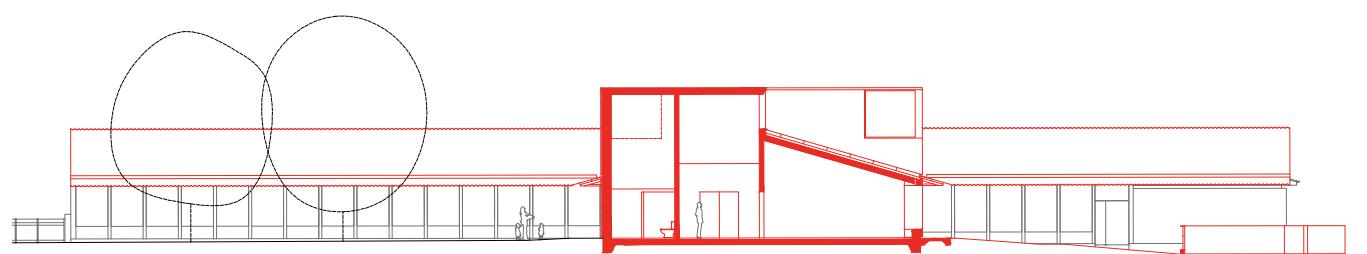
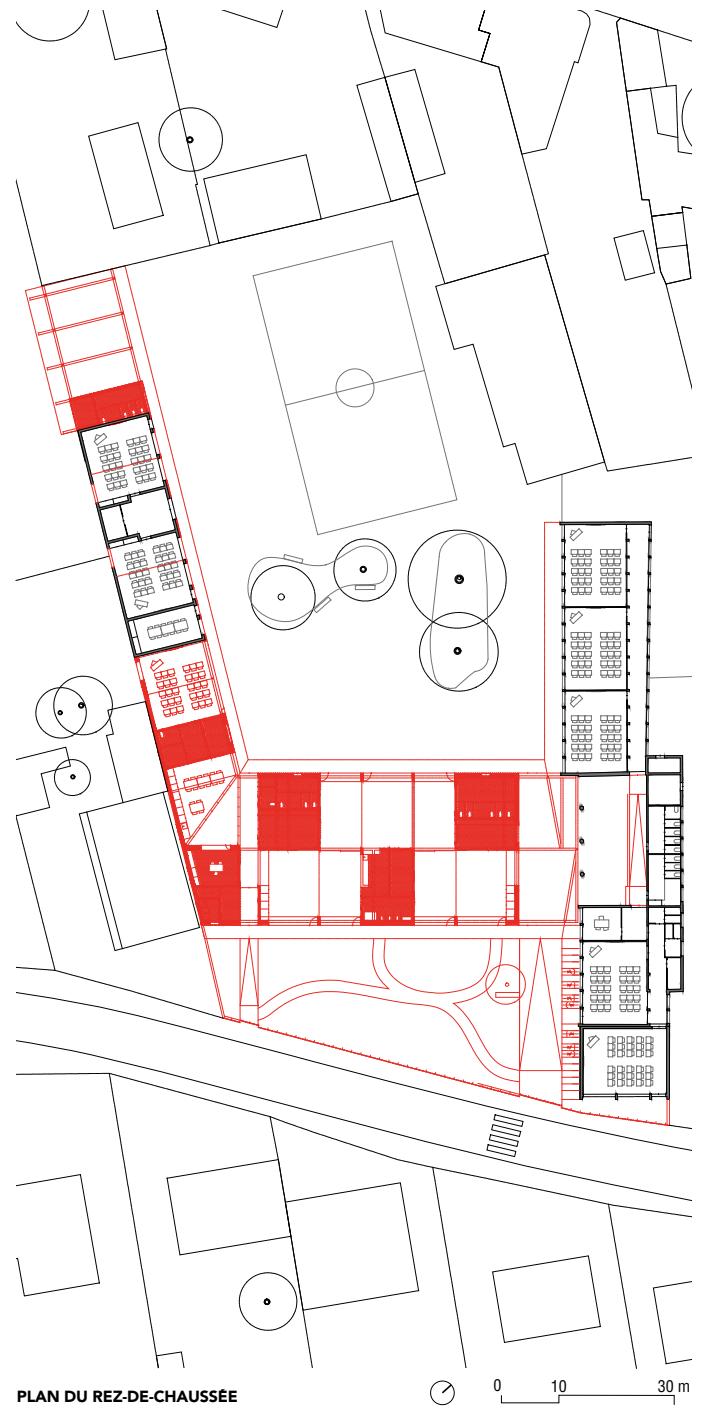


Côté rue, le bâtiment s'affirme comme bioclimatique avec ses trois cheminées de ventilation naturelle; il a deux entrées distinctes, pour l'école et le périscolaire.



Le projet s'organise à partir de l'entité non bâtie de la cour, espace essentiel protégé par l'extension et uniifié par la continuité des coursives extérieures.





EXTENSION D'UN GROUPE SCOLAIRE
JULIEN BOIDOT



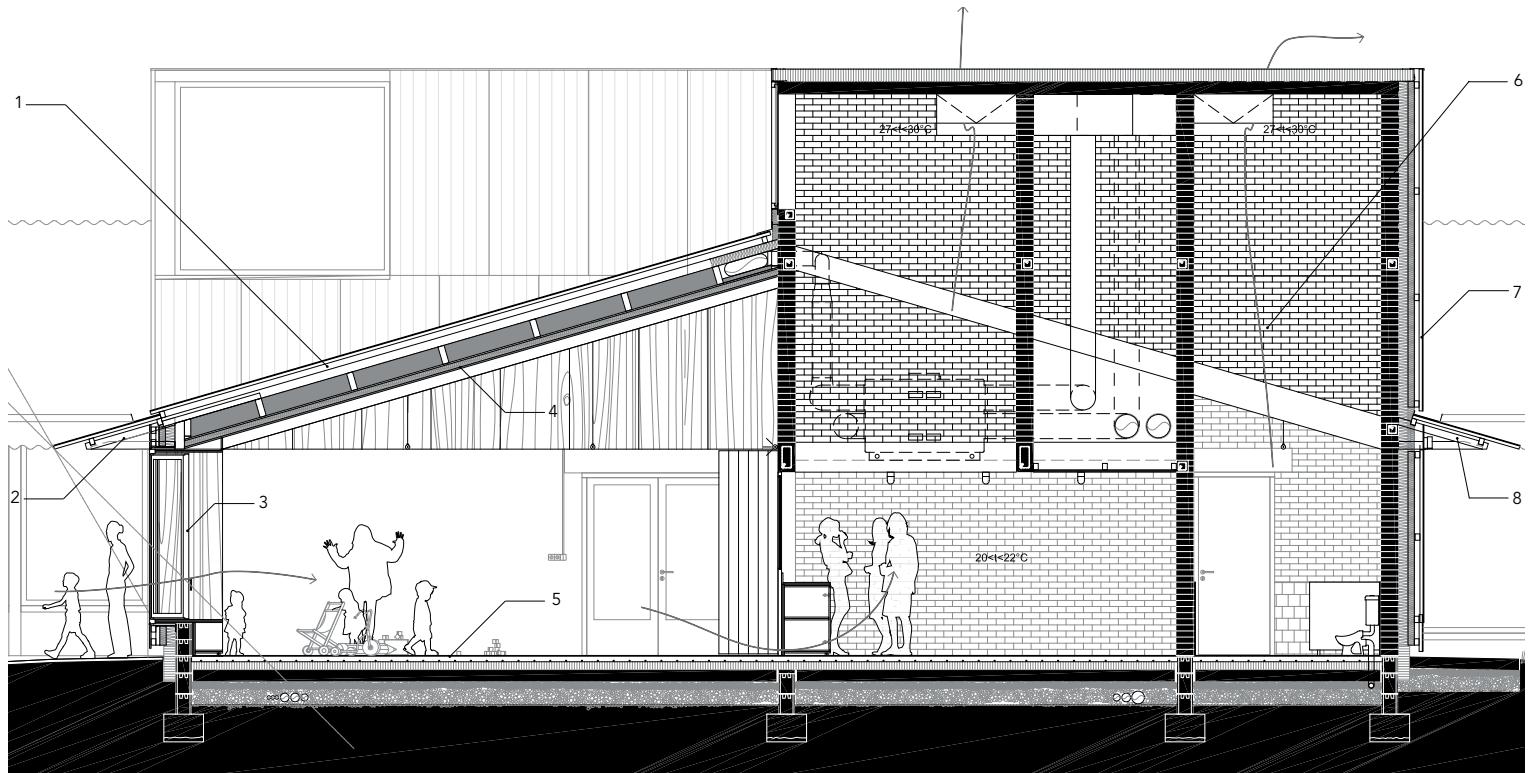
Photos Clément Guillaume

Les blocs de maçonnerie permettent de libérer de grands volumes (entre 60 et 80 m²), baignés de lumière et divisibles au moyen de cloisons légères.



La nouvelle classe, dans le prolongement de la salle des maîtres.

Des demi-fermes de 8 m de portée revisitent l'existant des années 1980.



COUPE DÉTAILLÉE SUR L'EXTENSION PRINCIPALE

1. Toiture : fibrociment. Chéneau et profils de finition zinc naturel. Charpente bois épicea. Isolation fibre de bois
2. Galerie : protection solaire. Cheminement piéton protégé. Fibrociment. Consoles Douglas.
3. Fenêtre-meuble : châssis bois. Ouvrant de ventilation. Meuble de rangement bas. Bureau bas pour enfants
4. Plafond acoustique : panneaux bois microperforés
5. Plancher chauffant. Linoléum sur chape ciment
6. Cheminée solaire : tirage thermique pour ventilation naturelle. Apport d'éclairage naturel. Châssis

- aluminium anodisé. Ouvrant de ventilation asservit à automate bioclimatique. Maxibrique. Béton brut
7. Bardage extérieur et ITE : fibrociment. Isolant fibres de bois.
8. Galerie : protection solaire. Cheminement piéton protégé. Fibrociment. Consoles Douglas



A l'intérieur, les cheminées dilatent l'espace et ont une fonction d'éclairage.



Julien Boidot

LIEU: Guécélard (Sarthe)

MAÎTRISE D'OUVRAGE: ville de Guécélard

MAÎTRISE D'ŒUVRE: Atelier Julien Boidot, architecte (chef de projet, Quentin Lherbette) ; H3C, fluides ; Vessiere, structure ; Jean Souviron, CFD, ventilation naturelle

PROGRAMME: réhabilitation et extension d'un groupe scolaire de 12 classes

SURFACE: neuf, 830 m² SP ; réhabilitation, 728 m² SP

CALENDRIER: livraison, 2020

COÛT: 1,69 M€ HT